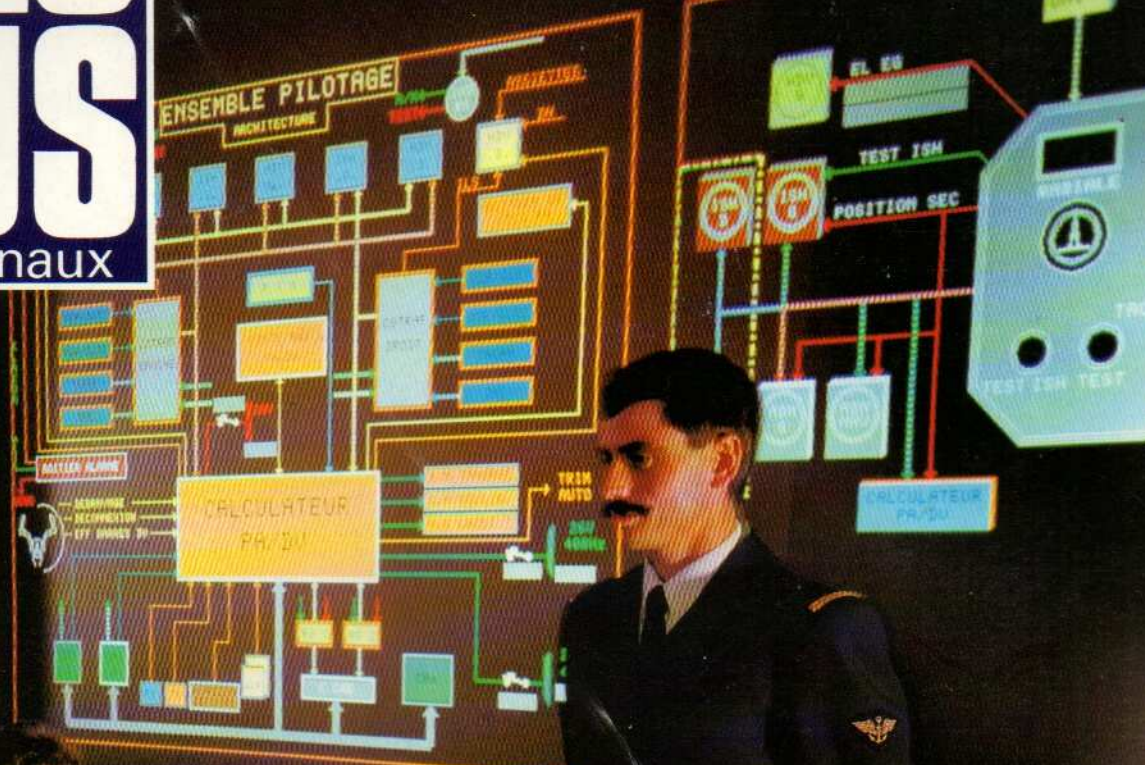


COLS BLEUS

marine et arsenaux



M 1396 - 2020 - 9,00 F

3791396009001 20200

28/01/1989



MONITEUR DE LA FLOTTE

Au 01/09/88

Elaer DE PEMBROKE ET MONTGOMERY.

Au grade de quartier-maître
1^{re} classe

Au 01/12/88

Cotot RAUH; Elaer SINCLIVIER; BEBIN; SANTARELLI; Elarm BORI; ESPERABE-VIGNAU; SMOK; COTTEN; MADEC; Mapoi RAMBAUD; Mapom SIMONI; LATTARD; PEGEOT; Mecae CAUVIN; MOREIRA.

Au grade de quartier-maître
2^e classe

Au 01/12/88

Auspb MORIN; Cotot CAMPANA; Mapom JOSSERAND; PICHOT; RAYMOND; LEJEUNE; DELLAPINA; CHAIGNE; VIALLE; RUSCONI; BACCINO; CAPEL; GRASSINI; YVONNE; ROUSSELOU; RACCA; GENASI; BOYER; FAURE; ALBERT; DORCE-LEON; PRESUTTO; DELCLOS; Mefeb KERMAREC; Melot LASSELIN.

Au 04/11/88

Equip MAHE; ROLDAN; PINEDA.

Au 01/11/88

Mapot LOPEZ; CURELLA; RENKE; SAILLARD.

Au 03/03/88

Elarm BARBAY, VOURCH, BOUET; Missi SERGENT.

Au 01/03/87

Fusil RIVET; Missi MAHE.

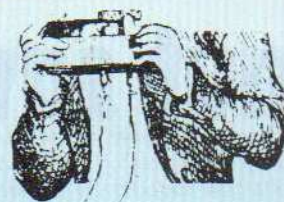
Au 01/08/88

Mapoc MEVEL, GALLIOU, MICHEL.

Au 01/10/88

Mapoc COJA; Mefeb PEDEL; Naeri HENRION, DE GUILLEBON.

télex



DE LA JEANNE D'ARC ET DU CDT BOURDAIS

Spectacle insolite que celui de quatre locomotives tirant un porte-hélicoptères dans une écluse. En ce 4 janvier, mythe et géographie se rejoignent un instant: la *Jeanne d'Arc* et le *Commandant Bourdais* traversent le fameux enfer vert de Panama, obstacle infranchissable avant la tentative de liaison Atlantique-Pacifique, conçue par Ferdinand de Lesseps.

Les descriptions titanesques tirées de nos livres d'histoire sont pour nous heureusement tempérées par le déroulement précis et rigoureux de la traversée du canal. Sur le pont d'envol, pendant quatre heures, onze équipes de douze coureurs s'affrontent au rythme d'une course-relais sans merci. Tandis que les officiers mariners supérieurs l'emportent en parcourant 68 km, l'équipage est au « poste d'admiration ». Le regard s'étend à perte de vue sur cette jungle hostile ne laissant finalement qu'un mince passage à l'ambition constructrice de l'homme.

Mythe et géographie encore. Le grand Neptune rappelle quelques jours plus tard nos 480 néophytes aux vertus de l'humilité. Le passage de la ligne équatoriale excite son courroux. Il faut que compare, devant l'aréopage des dignitaires, le troupeau béant de ceux qui ont osé franchir le cercle mythique dont il est le monarque. Seul un baptême initiatique peut opérer une telle purification - l'opération est longue, douloureuse, mais salutaire: les néophytes de la *Jeanne d'Arc* et du *Commandant Bourdais* sont tous maintenant de fiers chevaliers des océans.

Il n'est pas nécessaire cependant d'appartenir à cette confrérie pour obéir au code

de la solidarité des gens de mer. C'est ainsi que, la veille, le *Commandant Bourdais* avait porté assistance à une petite embarcation en difficulté à 50 nautiques des côtes équatoriales: une heure plus tard, le moteur du *Roxama 2* était réparé. Des vivres et de l'eau réconfortaient l'équipage des pêcheurs.

Mais le temps s'accélère. Le 9 janvier, Callao et le Pérou nous accueillent - en deux bordées, le clan des explorateurs de la *Jeanne* et du *Bourdais* peut enfin partir sur les traces de Tintin à la découverte du temple du Soleil. Sacsayhuaman, Ollantaytambo, autant de noms magiques qui font resurgir les splendeurs de la civilisation inca. Perdu entre ciel et terre, solitaire dans son écrin, au sommet d'une montagne dominant les gorges du rio Urubamba, le Machu Picchu, ses temples, ses murailles cyclopéennes et sa prodigieuse architecture de terrasses cultivées impressionnent fortement les quelque 200 marins du Groupe-école. Leur rêve se poursuit lorsqu'au son des flûtes andines un petit train rustique les laisse dominer un instant Cuzco, cité coloniale bâtie sur l'emplacement de l'ancienne capitale inca.

Mais tous n'ont pas cette chance. Callao, aux tristes usines de farine de poisson, n'est qu'à une demi-heure de Lima. Là, dans le quartier de Miraflores, d'autres marins succombent aux tentations de l'artisanat local. Pulls en alpaga, ponchos, bonnets péruviens, constituent pour quelques instants leur nouvel uniforme. Ceux dont les saisons débordent déjà de souvenirs destinés aux familles viennent admirer le musée de l'or ou le musée archéologique et anthropologique.

Le cocktail à bord, le déjeuner offert par Son Excellence
(suite page 20)



AFFECTATIONS

OFFICIERS DE MARINE

Au 15/12/88

Capitaine de frégate

MEYER EM Alent.

Capitaine de corvette

LE ROUX SCMN Cherbourg.

Lieutenants de vaisseau

BERSON SAT Brest; BERTINOT PM L'Her; CLOOS Agosta; HUC Duplex; LE CALVE Esmat; MARTINEZ Foudre.

Lieutenant de vaisseau de réserve

BACQUEVILLE BMP Marseille.
Enseignes de vaisseau de 1^{re} classe

GARNIER Ouragan; GUIRAUTANE

Aconit; PERRIN Doris; SANONER Georges Leygues.

Enseignes de vaisseau de 2^e classe de réserve

PONDAVEN Expo Marine; SOULANILLE EM Comar Marseille.

OFFICIERS SPECIALISES DE LA MARINE

Lieutenants de vaisseau

LE SAUX OSD Albatros; MONTAGNE Navfco mer.

Enseigne de vaisseau de 2^e classe de réserve

PIPET CIN Brest.

OFFICIER MARINIER préparez le Concours des

OFFICIERS DU CORPS TECHNIQUE ET ADMINISTRATIF



Conditions : bacheliers, plus de 24 ans, moins de 32 ans, 4 ans de service.
Non bacheliers, moins de 38 ans, 9 ans de service, 2 ans d'échelle de solde 4.

Epreuves écrites : 1 résumé de texte - 2 options, juridique ou scientifique.

Epreuves orales : 1 interrogation scientifique ou juridique - 2 entretiens avec le jury - 3 langues vivantes (facultatives).

Avec la Revue d'Etudes

Enseignement privé à distance
5, Bd Beaumarchais - 75180 Paris Cedex 04
Tél. 42.72.23.39

Frais et enseignement en partie remboursés par la Marine suivant assiduité.



MONITEUR DE LA FLOTTE

il faut savoir

LES LYCEES MILITAIRES

Les lycées militaires sont des établissements d'enseignement dépendant du ministre de la Défense.

Ils comprennent :

- des classes du premier et du second cycle (6^e à terminale)* ;

- des classes préparatoires aux grands concours militaires (lettres supérieures, mathématiques supérieures et spéciales).

Le régime normal des lycées militaires est l'internat. La dis-

cipline est celle des grands lycées de l'Etat adaptée au caractère spécifique des établissements militaires.

L'encadrement est composé de professeurs civils et militaires possédant la même qualification que ceux des établissements scolaires équivalents.

La circulaire n° 12367/CEAT/BEPC/INFO du 30 novembre 1988 précise pour l'année scolaire 1989/1990 les conditions d'admission dans ces lycées. Elle renseigne éga-

lement sur l'enseignement dispensé, sur les obligations des élèves et sur la participation financière demandée aux familles.

Le lycée naval de Brest admet les élèves à partir de la classe de seconde. Pour l'entrée en classe de seconde, la date des épreuves écrites de contrôle des connaissances est fixée au mercredi 26 avril 1989. Les dossiers de candidatures sont à adresser impérativement pour le 3 mars 1989 au lycée naval.

Pour l'entrée en classes de première et de terminale - admission à l'examen du dossier - la date limite de dépôt du dossier au lycée naval est fixée au 5 mai 1989.

Pour l'entrée en classes préparatoires au lycée naval, la date limite de dépôt du dossier est fixée au 6 juin 1989.

Les imprimés à remplir et la

liste des pièces à y joindre peuvent être obtenus directement au lycée naval et dans les centres de documentation de l'armée de terre.

Pour tous renseignements complémentaires, il est possible de s'adresser directement aux différents lycées.

Adresses des lycées militaires :

Prytanée national militaire, 72208 La Flèche Cedex. Tél. : 43.94.03.96, poste 314.

Lycée militaire, 78210 Saint-Cyr-l'Ecole. Tél. : 34.60.61.90, poste 323.

Lycée naval CIN Brest, 29240 Brest Naval. Tél. : 98.22.81.61.

Lycée militaire, 13998 Aix-en-Provence Armées. Tél. : 42.21.99.10, poste 325.

Lycée militaire, BP 136, 71403 Autun Cedex. Tél. : 85.52.67.11, poste 25.

(*) Seul le lycée d'Autun conserve un premier cycle.

télex



Suite de la page 19

M. Rougagnou, ambassadeur de France, et la soirée donnée par le CA Jimenez Roman, commandant les « forces de la superficie », permettent à tous de tester par eux-mêmes la cote d'amour très élevée des Français au Pérou. Ici, d'ailleurs, un de nos grands anciens est particulièrement cher au cœur des habitants : l'amiral Dupetit-Thouars qui sauva Lima du pillage chilien en 1880, tandis que l'amiral Grau s'illustrait à la tête des troupes péruviennes. Son Excellence M. Rougagnou et le CV Rouyer ont déposé une gerbe en leur honneur.

En ce 14 janvier, après cinq jours d'escale d'une rare densité, tandis que nous appareillons pour un exercice passex avec deux frégates et un sous-marin péruviens, l'ambassadeur de France est à bord. Le général Lopez Albuja Trint, ministre de la Défense, accompagné de l'amiral Jahnsen Raygada, commandant général de

la marine et du VA Parodi-Rivera, commandant général des opérations, nous font l'honneur d'embarquer quelques heures avec nous. Le dernier hélicoptère officiel s'éloigne. Dix jours de mer nous séparent maintenant de la France : nous mettons le cap sur Tahiti.

DU COMMANDANT BLAISON

A morçant son retour vers sa Bretagne adoptive, c'est à Nouadhibou que le *Commandant Blaison* a choisi de relâcher pour la douzième et avant-dernière escale de son périple africain. C'est au nord du banc d'Arguin, où se perdit la *Méduse*, que s'ouvre la baie du Lévrier au fond de laquelle se trouve Nouadhibou.

Pays de transition entre l'Afrique noire et le Maghreb, la Mauritanie s'offre à nous sous la forme d'une immense plage plongeant dans les eaux poissonneuses de l'Atlantique,

source de vie et de richesse. Après nous être glissés à travers les innombrables chalutiers au mouillage, c'est au son de la fanfare que les amarres sont passées. Commence alors la découverte de Nouadhibou, petite ville sortie comme par miracle du désert dont le sable omniprésent se charge cependant de rappeler la suprématie. Mais déjà l'escale se termine avec, pour point d'orgue, une fastueuse réception sous la tente où, dans le cadre traditionnel des seigneurs du désert, nous dégustons langoustes, couscous, méchoui et meroü farci, goûtant au succulent thé à la menthe et admirant une dernière fois les riches costumes, boubous et turbans, symboles respectifs des Africains et des Maures.

Alors que s'estompe la presqu'île du cap Blanc, la chaleur de l'accueil, tradition chez les Mauritaniens, restera à jamais gravée dans les mémoires.

DU D'ENTRECASTEAUX

A vant de poursuivre son périple vers les Antilles pour une mission hydrogra-

phique de 6 mois, le *D'Entrecasteaux* a fait escale à Funchal les 14 et 15 janvier 1989. C'est avec beaucoup de plaisir que tous ont abordé en plein hiver l'île de l'« Eternel printemps ».

L'équipage a pu trouver le contact sympathique d'une population accueillante et s'offrir le premier souvenir d'une longue mission à venir. La vannerie, le travail du cuir, les fleurs ou un pas de danse folklorique ont donné de la couleur à la vision touristique.

Les plus audacieux ont visité le cabo Girao (falaise de 600 m) ou le Curralda Freiras (cratère volcanique).

Les amoureux de la mer ont préféré le village de pêcheurs de Camara de Lobos ou celui de Canical, tout près de la pointe de San Lorenzo. Enfin les plus casaniers se sont contentés d'un petit dîner typique composé d'espardarte fumé, suivi d'une brochette d'espardetta.

Tous ont cependant quitté cette douceur pour des climats tropicaux. Prochaine étape : les Antilles.